Yan Kouton



Yan Kouton est né en terre bretonne, caressé dès son enfance par la richesse culturelle de la péninsule bretonne. Grand amoureux du verbe et de la musique, il parcourt les chemins de la littérature et de la chanson en éclairant de sa plume les paysages poétiques et les mélodies de l'âme. En tant qu'auteur, poète et parolier, il confectionne des liens exceptionnels entre les mots et les notes, laissant l'esprit de la Bretagne faire la pluie et le beau temps dans ses créations. Résidant et créant à Brest, ville emblématique de la Bretagne où les vents marins murmurent des histoires anciennes, Yan Kouton anime le site littéraire « Les Cosaques des Frontières », où il invite les esprits créatifs à explorer ensemble les confins de l'expression artistique.

Son dernier recueil, paru en 2023 aux Éditions Unicités, est bien plus qu'un assemblage de mots. C'est une traversée poétique émaillée de vérité, un reflet de son exploration infatigable des frontières de la langue et du processus créatif.

Poèmes choisie

PEINTURE

J'habite ce regard, Le singulier repère

De tes yeux. J'habite Là, en charge comme Sur prise, branché sur Ton âme. Mon ossature Glacée s'y réchauffe, Mon esprit, son alcool, S'y perdent, et j'entends Glisser dans l'air Sylphes et couleurs

Elues. Tout cela M'entraîne à ce Caractère si perçant. Sa pesanteur nouvelle,

Attachée à ces riens Aux éléments d'un Tout.

Liée aux raisons De ta présence, de Cette inspiration qui Ne dit jamais son nom.

Son discernement que je Dessine toujours sur Tes scènes, en horizon, Figures et places.

PROCESSUS

Ī

Les arbres Vibrent

Paysages Dépouilles Que l'on voit Lutter

En grisailles Intérieures Éclaircies Soudaines

Lentement Se détache La patine

D'angoisses Inexpliquées

Et d'accidents À peine visibles

Inscrits dans le corps Et sur les façades À l'assaut de ces Troubles

À l'affût de nos Pas anxieux

Qui cerclent L'horizon

Ce qu'on doit Dépasser

Ш

Ce qu'on doit Tirer du brouillard

Retrancher de Nos failles

Ce que l'on va Apprendre

À signaler d'une Existence que L'on croyait

Connaître

Ce qui a pu Se dissoudre Au fil d'un temps Toujours trop anxieux

> Ce qu'on me dit D'apprendre

À regarder Les morsures

Fermer les yeux Doucement

Pleurer alors De revoir

Les gestes Pourtant si Repérables

Les mots si durs Dans leur déroute

Jetés dans la solitude Et ces longues heures

Dans les transports D'un mal intérieur

Filant à la vitesse D'une rame

Ш

Mettre en équations Tous les fragments Toutes les traces Et les regrets

> Les regarder Dans la distance Et les compter

> > Et découvrir Autre chose

Au fil du temps Retracer les peines

Ces manques au fil Des cassures

Autant d'impasses De rues bloquées

D'armures mal ajustées

D'habitudes qui N'en sont pas

Assis désormais Sur des souvenirs Qu'il faut remettre À leur place

IV

Au cœur de sa violence Celle que l'on s'inflige

Blessures et chaos Dans la solitude nue Et la peur permanente

Que l'on découvre Maintenant au cœur De ses fatigues profondes

Regard sur la trame Des jours et de leur Organisation si précise

Une horloge que L'on remonte en soi

Jusqu'aux racines Du cœur

De sa minuterie Infernale jusqu'à Sa disparition

Dans ses rouages